



La terrasse

par

Blacksad

1. Chapitre 1
2. Chapitre 1.2
3. Chapitre 1.3



Chapitre 1

La nuit est fraîche, mais comparée à la chaleur enfumée de la salle de réception, c'est un délice. A l'intérieur, ça ne parle que gros sous, gros moteurs, gros seins et gros calibres. De toutes sortes. Ces hommes, ces porcs adipeux, ces rats assoiffés de fric et de pouvoir m'écoeurent. Je me sens étouffer, j'ai besoin d'air.

Du trente-septième étage, la vue est superbe. La ville ressemble à une gigantesque toile d'araignée lumineuse sous le ciel étoilé. Une ambiance de vieille comédie musicale, de celles qui illuminaient Broadway.

Elle est déjà là, accoudée au garde-fou de la large terrasse, occupée à contempler le panorama. Je ne m'approche pas encore. J'extrais une cigarette d'un paquet sorti de ma poche, la glisse entre mes lèvres pour en inspirer une longue bouffée qui me détend. J'en profite pour l'observer. De longs cheveux blonds bouclés à la couleur naturelle. Sa poitrine est haute, ses seins superbement galbés, ses jambes interminables. Elle porte une longue robe rouge sang fendue, des escarpins de la même couleur. Deux boucles d'oreilles élégamment ornées de rubis, une fine chaîne d'or à son cou, un mince bracelet du même métal et une jolie bague complètent ce tableau. Elle ressemble à Grace Kelly dans *Fenêtre sur Cour* d'Alfred Hitchcock, ou à Sharon Stone dans *Basic Instinct*.

Elle est une véritable ode à la beauté et à l'amour qui ne semble pas avoir sa place ici, un être trop magnifique pour côtoyer une telle fange.

Je m'approche d'elle. Percevant ma présence, elle se retourne lentement, m'observe comme un chat observe une souris. Apparemment, la souris est au goût du chat, car elle me laisse venir à elle.

_ Bonsoir...

_ Bonsoir... Une cigarette ? lui proposé-je.

_ Non merci.

Nous restons silencieux quelques minutes, que je mets à profit pour détailler son visage. Des yeux turquoise qui donnent envie de s'y noyer. Un nez fin et droit. Des lèvres roses et fines, faites pour embrasser. Des dents blanches et régulières. Plus d'un homme se damnerait pour la posséder, fût-ce une nuit... Mais personne ne peut l'avoir... Elle est plus inaccessible que bien des fortunes. On croit la tenir, mais autant essayer d'empoigner de l'eau. Pour beaucoup, elle ne fut qu'une vision fugace, laissant leur cœur tourmenté.

_ Que faites-vous ici, au milieu de ces richards lubriques ?

_ J'ai été invitée par la maîtresse des lieux. Et vous-même ?

Je ne réponds pas tout de suite. Les yeux dans le vague, j'exhale un léger nuage de fumée gris-bleu, puis jette mon mégot dans le vide.



Chapitre 1.2

On commence à nouveau par la fin "malheureuse" de la fan fic... Quoi qu'ici, vraiment, il n'y en a pas une malheureuse et une heureuse, c'est vraiment une affaire de choix et de voir où sont ses intérêts... :)

_ Vous voulez que je vous ramène quelque chose à boire ? dis-je, éludant sa question.

_ Merci.

Je rentre dans la vaste salle. Tout de suite, l'atmosphère emplies de relents d'alcool et de tabac me prend à la gorge, me submerge, m'asphyxie. Je tâche de me frayer un passage parmi les corps qui se bousculent, se rencontrent, se serrent, s'étreignent. Les sept péchés capitaux semblent s'être rassemblés pour mener une bacchanale. Tout en essayant d'échapper aux invitations et aux sollicitations des convives, je progresse vers un serveur silencieux et élégamment vêtu qui circule habilement de groupe en groupe. Je lui prends deux coupes de champagne généreusement remplies, avant de me relancer dans la masse grouillante.

Une fois sorti, je respire longuement, profondément. L'air frais me fait du bien. Elle m'attend, immobile et magnifique.

_ Merci. Je me trompe ou vous ne vous sentez pas plus à votre place que moi, ici ?

_ C'est exact.

_ Qu'y faites-vous, alors ?

Je ne réponds pas. Je pose mon verre sur la rambarde avant de me placer derrière elle et de poser mes mains sur ses épaules. Elle frémit mais ne se dégage pas. Doucement, je m'approche d'elle. Elle se détend, le chat laisse la souris lui tirer les moustaches.

Je la frappe violemment au bas de la nuque, du tranchant de la main. Elle s'écroule, les jambes fauchées, et tomberait au sol si je ne la retenais pas. Je la prends dans mes bras, admire une dernière fois son corps parfait, avant de lui offrir un superbe plongeon de trente-sept étages.

Quelques secondes plus tard, un bruit de tôle froissée et le hurlement de l'antivol d'une voiture se font entendre.

La nuit est fraîche...



Chapitre 1.3

J'imagine que vous commencez à connaître la formule... :)

_ Je suis ici pour vous.

_ Comment cela ?

_ J'ai été payé pour vous tuer.

Elle tressaille légèrement, mais tâche de rester calme. Elle m'observe à la dérobée, essayant de percer mes intentions immédiates.

_ Cela fait trois mois que je vous observe. Vos déplacements, vos habitudes, vos envies, je crois que je connais tout sur vous. Vous mettez toujours un sucre dans votre café, vous ne portez jamais de noir et vous dormez en chien de fusil. Vous avez un frère plus jeune que vous de six ans. Depuis dix ans, il est en prison pour vol à main armée et meurtre de trois personnes avec préméditation.

Elle est tendue à l'extrême. Chacun de ses nerfs est à fleur de peau, guettant le moindre de mes mouvements.

_ Bien. Maintenant que vous savez tout cela, qu'avez-vous l'intention de faire ? Vous voulez me faire chanter ?

Je respire profondément avant de lui répondre.

_ Je suis tombé amoureux de vous.

_ Pardon ?

_ Je vous aime.

Elle me sonde profondément du regard, pour constater que je ne plaisante pas.

_ Je vous connais aussi bien que si je vivais à vos côtés. Je vous aime comme si j'avais passé chaque instant de ma vie en votre compagnie.

_ Mais que sais-je de vous ?

_ A vous de le découvrir...

Elle relève le regard, le plongeant dans le mien. Ses mains se posent sur ma poitrine, remontent vers ma nuque qu'elles enserrant alors que ses lèvres s'approchent des miennes, les effleurent, m'embrassent passionnément. Nos langues jouent ensemble, se croisent, se câlinent.

_ Comment vous appelez-vous ? lui soufflé-je au creux de l'oreille.

_ Vous l'ignorez ?

_ C'est la seule inconnue que je voulais apprendre de vous...

_ Je m'appelle... Iris.



Les autres fictions de Blacksad :

La falaise <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1724.htm>